

Thomas Lévy-Lasne : "Dans ces entretiens, j'ai voulu montrer la pratique d'un artiste au quotidien"

Publié le vendredi 11 février 2022

▶ ÉCOUTER (43 min)



Les apparences, épisode 15 : Marion Bataillard et Thomas Lévy-Lasne - Thomas Lévy-Lasne

Rencontre avec le peintre Thomas Lévy-Lasne pour évoquer le travail qu'il conduit sur Twitch.tv depuis juillet 2021 avec des peintres figuratifs contemporains, et que l'on retrouve ensuite en ligne sur Youtube.

Avec

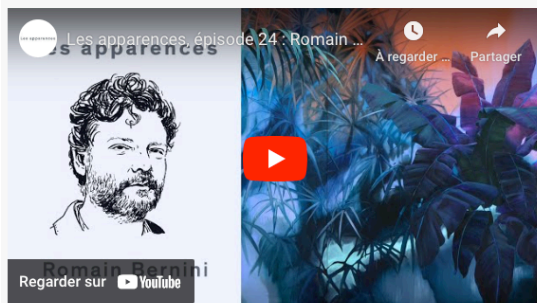
- Thomas Lévy-Lasne Artiste peintre

Tous les dimanches soirs à 18h, [Thomas Lévy-Lasne](#) s'entretient avec un peintre contemporain de la scène française pour faire découvrir sa démarche et son travail. Cela se déroule en direct sur [Twitch.tv](#) et en interaction avec le public. Ces entretiens sont ensuite publiés sur la chaîne Youtube [Les apparences](#).

Des entretiens joyeux et en partage

"Tout a commencé en décembre 2020, lors d'une exposition de groupe que j'ai organisée dans un centre d'art à Perpignan, et à laquelle j'avais invité 50 peintres de la scène française. Pendant trois mois, les artistes ont eu l'occasion de créer des œuvres spécialement pour l'exposition. Tout cela était très vivant et très joyeux, et je me suis demandé comment faire vivre l'exposition en dehors de Perpignan. Alors, avec mon frère, on s'est dit que tous les dimanches, on allait interviewer un artiste de l'exposition. De fil en aiguille, on s'est mis à interviewer d'autres artistes."

"Bien sûr, j'aime l'histoire de l'art, je trouve cela important, mais la façon dont les choses se font pour un artiste, en montrant sa pratique quotidienne, cela m'intéresse aussi, et on ne le voit pas souvent." **Thomas Lévy-Lasne**



Pas d'exception culturelle française pour la peinture

"Il n'y a pas beaucoup de critiques d'art, pas beaucoup d'espaces, même si ça s'améliore. De 1986 à 2008, il y a eu un désintérêt des institutions pour la peinture. Et maintenant, ce qui se passe, c'est qu'on n'a pas la place pour exposer les peintres. Par exemple, C'est à Landernau que l'on peut voir le travail de Françoise Pétrovitch, et non à Beaubourg. A un moment donné, il faut se poser la question du service public de la culture. Il y a une exception française pour la musique, pour le cinéma et rien pour la peinture et l'art contemporain." **Thomas Lévy-Lasne**